

Le « OUI » de Marie : conférence de Mgr Souchu dimanche 13 septembre

La préparation du oui

C'est l'ange Gabriel qui vient solliciter le oui de Marie. Dans sa première mission au Temple avec Zacharie, l'ange ne fait que transmettre un message de la part de Dieu. Il annonce ce qui doit arriver sans demander l'avis de qui que ce soit. La seconde mission de l'ange à Nazareth est toute différente. Gabriel ne vient pas seulement livrer un message, il vient traiter une affaire au nom du Seigneur. Il vient demander un consentement pour conclure un contrat. C'est Dieu, le Tout-Puissant, qui prend l'initiative de ce contrat. Il a projeté de donner au monde son propre fils, afin de libérer les hommes de leurs péchés et faire d'eux des fils adoptifs. Il ne veut pas imposer au monde ce don, il désire qu'il soit, comme tout don, accueilli en toute liberté et spontanéité. Aucun prophète n'avait parlé de cette cité de Nazareth. Dans l'Ancien Testament, on ne voit jamais l'ange de Dieu s'adresser à une jeune fille et lui demander son assentiment !

En choisissant des inconnus selon le monde dans une cité sans gloire, le Seigneur veut prouver que c'est bien son œuvre et non celle des hommes. Cf. 1 Co 1,27 : « *Ce qu'il y a de faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort.* » Le mérite de la Vierge Marie est d'avoir fait totalement confiance à Dieu et à Joseph. Le Seigneur est venu contrecarrer tous les projets que Joseph et Marie avaient pu faire, mais parce-que chacun a dit oui à sa façon, leurs désirs, leurs espoirs ont été dépassés. Dans l'entretien de l'ange avec la Vierge, il s'agit d'un contrat d'alliance, l'union du Fils de Dieu avec notre nature humaine. Dieu, qui veut célébrer les noces de son Fils, envoie son message auprès de la Vierge Marie pour solliciter son consentement. Après avoir rassuré la Vierge en lui disant qu'elle n'avait rien à craindre, l'ange lui explique le déroulement des événements. Marie ne se laisse pas éblouir, elle garde son calme et demande des explications. Elle manifeste par-là, la disposition foncière de rester totalement disponible à ce que Dieu voudrait d'elle.

La prononciation du oui

Marie avait demandé ce qu'elle devait faire, l'Ange lui dit que c'est Dieu qui va agir avec elle. C'est la survenue en plénitude de l'Esprit Saint sur Marie. Cette venue en plénitude est une surabondance en notre faveur.

Marie n'a pas demandé de signe ; elle n'a pas douté de la puissance et de la bonté du Seigneur. C'est l'ange qui prend l'initiative et indique le signe de la maternité d'Elisabeth.

Avant de répondre, Marie dût réfléchir sérieusement pour connaître ce qu'elle devait faire. Sa décision allait engager, non seulement son propre avenir, mais aussi celui de Joseph. Or elle ne pouvait demander conseil à personne.

À Nazareth, l'ange attend, au nom de Dieu, la réponse de cette jeune fille qui va parler au nom de tous ses frères et sœurs de la terre. Dieu ne commande pas, il propose. Saint Bernard : « *Crois, parle et reçois.* »

La réponse de Marie est admirable de simplicité et de profondeur : « *Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole.* » Pour Dieu, dire et faire, c'est tout un. La Parole est créatrice. Au moment où Marie accepta la Parole de Dieu, cette Parole devenait vie en son sein. L'Évangile s'arrête net (l'ange la quitta). Pas un mot n'est dit des sentiments de Marie ; pas la moindre allusion à Joseph. Luc met dans la bouche de Marie le mot *doulé*, esclave (et non servante). Ce mot ne se trouve qu'ici et dans le Magnificat (il s'est penché sur son humble servante).

Marie ne se met pas simplement au service du Seigneur, mais se déclare son esclave, celle qui dépend totalement de son maître et ne peut avoir recours à aucune autre personne. Or l'esclavage humain est un esclavage d'intérêt ; vis-à-vis de Dieu ce ne peut être qu'un esclavage d'amour. La disponibilité de la Vierge n'est pas simple passivité, elle est surtout accueil et collaboration. Marie est totalement au service de l'incarnation. Nulle femme n'est autant Reine que Marie, car nulle autre n'est autant servante.

L'assomption du oui.

Ni Joseph, ni Marie n'ont choisi le lieu de naissance de Jésus. Cet enfant est pour tous et pas seulement pour sa mère.

Présentation de Jésus au Temple : « *Il est offert au Seigneur* » (Luc). Annonce de la souffrance pour l'avenir par Siméon, mais leur joie est grande car Jésus était reconnu dans le Temple de Jérusalem.

Dès le point départ, lors de l'offrande du 1^{er} né dans le Temple de Jérusalem, l'Esprit Saint avait averti Marie : son fils serait en butte à la contradiction. Ce n'était pas pour que Marie vive dans l'appréhension et l'angoisse, mais bien pour qu'elle comprenne quelle était la mission de son Fils et de sa propre vocation. Lorsque nous disons oui à Dieu, il nous donne les grâces nécessaires pour assumer ce oui.

Marie a certainement ressenti en son cœur, et dans tout son être, les souffrances de Jésus dans son agonie, son arrestation, les simulacres de jugement, la montée au calvaire. Mais Marie n'a jamais encombré la vie de son Fils. Marie est présente au pied de la croix de Jésus. Elle s'offre avec Lui pour le salut du monde. Elle fût présente à tous les préparatifs du crucifiement : les coups de marteau, les insultes. Elle a entendu toutes les paroles de Jésus sur la croix.

Au pied de la croix, Marie est désignée comme mère et femme (conclusion de Cana). Elle va aussi participer à l'enfantement d'un monde nouveau. Jean était le seul apôtre au pied de la croix. C'est lui qui reçoit le testament de Jésus au nom de tous les autres. Jésus lui donne sa mère et le donne à sa mère. Du haut de la croix, Jésus affirme l'existence de la maternité ecclésiale de Marie.

Aucun mystique n'a vécu la Passion du Christ avec autant d'intensité que la Vierge : indescriptible avec nos mots humains.

Saint Luc mentionne la présence discrète de Marie à la Pentecôte avec les disciples (citée en dernier après quelques femmes) et dans la primitive Église. Cette Église, c'est le Christ et ses membres. Marie continue sa maternité spirituelle en se mettant au service de tous. La Vierge Marie conserve au ciel toutes les qualités qu'elle a manifestées sur terre, et cela en notre faveur. Elle reste servante.

Origène : « Personne ne peut comprendre les Écritures s'il n'a pas Marie pour mère ».

Va, le Seigneur est avec toi !